



Paris, le 28 novembre 2008

Rappel au règlement de M. Serge Lagauche
Séance du vendredi 28 novembre 2008 à 9h30

**SERGE
LAGAUCHE**

**SÉNATEUR DU
VAL-DE-MARNE**

*VICE-PRÉSIDENT
COMMISSION DES AFFAIRES
CULTURELLES*

*RAPPORTEUR POUR AVIS BUDGET
CINÉMA ET THÉÂTRE DRAMATIQUE*

*MEMBRE DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES EUROPÉENNES*

*MEMBRE DE L'OFFICE
PARLEMENTAIRE D'ÉVALUATION DES
CHOIX SCIENTIFIQUES ET
TECHNOLOGIQUES*

A l'heure où nous allons débattre des crédits destinés à la recherche, je voudrais revenir, sur la folle journée d'hier, pour ce secteur.

Hier matin, était réuni le Conseil d'administration du CNRS avec deux points d'importance capitale, pour l'avenir de l'organisme à l'ordre du jour : le vote du budget 2009 entérinant les suppressions de postes (sur lesquelles nous reviendrons lors du débat) et une étape majeure de la réorganisation du CNRS en instituts.

N'assumant vraisemblablement pas cet ordre du jour, la tutelle et la direction ont réussi à échafauder un scénario ubuesque pour éviter des débats difficiles, avec les élus représentant le personnel.

Ainsi, jusqu'au dernier moment, le secret a été gardé sur le lieu effectif de la réunion du CA, la direction laissant entendre qu'il aurait lieu au ministère et non siège du CNRS ?



Peu dupes face à la mascarade qui se préparait, les élus, accompagnés des personnels désireux de manifester leur mécontentement face aux décisions à entériner compromettant l'avenir de leur organisme, finissent par gagner le siège du CNRS quelques minutes avant l'heure du début du CA ; la salle du conseil d'administration est préparée avec soin pour la réunion, même les croissants sont au rendez-vous Belle mise en scène !

5 minutes avant l'ouverture de la séance du conseil, les 5 élus sont prévenus par sms que celui-ci a lieu dans des bureaux situés à quelques centaines de mètres de là.....où des cars de CRS les attendent, empêchant tout le monde de pénétrer sur les lieux de la réunion, même les 5 élus au CA.

A l'issue de cette mascarade, point de gêneurs donc pour perturber les votes hypothéquant l'avenir du fleuron de la recherche française et tout cela dans la plus grande légalité (convocations envoyées, ordre du jour transmis) et avec la plus belle hypocrisie.

Je demande, Monsieur le Président, que le Sénat prenne acte du mépris avec lequel la direction du CNRS et sa tutelle traitent les chercheurs qui, pour protester, ont passé la nuit devant le siège de l'ANR et de la manière dont ils bradent leur avenir et celui de la recherche française.